



Un immense mécontentement s'exprime aujourd'hui concernant la baisse du pouvoir d'achat. Alors que les denrées de base, l'énergie et les loyers augmentent, le gouvernement nous répond que les fonctionnaires ont été servis !

Ce mépris affiché pour les agents des hôpitaux est à comparer avec l'augmentation indécente obtenue par le chef de l'Etat.

+205 % pour tous les salariés

Dans la rue, ils étaient nombreux le 20 novembre à réclamer une augmentation de leur pouvoir d'achat comparable aux 205 % du président.

Après avoir fait des cadeaux fiscaux aux plus nantis, le gouvernement a le culot de nous répondre qu'il n'y a plus d'argent. Pas pour tout le monde, puisque certains arrivent encore à s'augmenter !

Prendre aux pauvres pour donner aux riches, c'est la nouvelle devise de Sarkozy, qui dans le projet de budget 2008, ne trouve rien de mieux que de faire payer la redevance TV aux vieillards non imposables !

Belle preuve de solidarité entre générations !

Faire payer les malades pour financer d'autres malades au travers des franchises, encore une preuve que ce gouvernement veut mettre à mal le pacte de solidarité existant dans le pays.

Travailler plus pour vivre moins bien :

A travers l'augmentation de la durée de vie, le gouvernement nous explique qu'il va falloir travailler plus, bien qu'il y ait du chômage, que les jeunes galèrent pour entrer dans la vie active, que les vieux sont mis à la réforme.

Ce qui est en jeu n'est pas l'allongement de la durée du travail, c'est bien le niveau de pension des retraites.

Après avoir été des salariés pauvres, serons nous des retraités indigents à la soupe populaire et ne pouvant pas se soigner ?

De plus en plus de laissés pour compte :

Salaires et retraites perdent du terrain depuis quelques années au regard des charges fixes des ménages.

Le poids du logement, des impôts, des assurances et des cotisations sociales est passé en quarante ans de 22 à 45 %. Et plus les revenus sont modestes, plus ce pourcentage augmente.

Ce n'est pas en désignant les « nantis » (fonctionnaires, cheminots, CDI) et en les alignant sur les plus pauvres que l'on résoudra la pauvreté dans ce pays.

Il devient aujourd'hui indécent de réclamer une vie meilleure, tant on nous dit qu'il y a pire ailleurs (ou tout près).

Pourtant nous disons assez de discours moralisateurs ou culpabilisants.

Il est temps de redistribuer les richesses de manière plus égalitaire.

- Pas de salaire en dessous de 1500 euros**
- Rattrapage du pouvoir d'achat 300 euros**
- Pas de salaire au « mérite »**
- Déroulement de carrière sans barrage**